



Ont participé à la rédaction de ce N°:

Jacques Benbassat
Jean Claude Bréard
Jean Pierre Kerling
Alain Radigue

Photos:
Clic Photo Triel
Jacques Benbassat

Maquette:
Samira Bahbouhi.

EDITO :

L'Après un début d'année agité, nous avons connu des moments nettement plus calmes, et plus encourageants. Nous constatons avec plaisir que le nombre de nos adhérents, malgré quelques départs, se stabilise, comme nous le souhaitions, autour de la centaine.

Ce numéro du TARinfo a été difficile à produire faute de rédacteurs ... Je remercie donc ici tout particulièrement : Alain qui a mis tout son humour dans la rédaction de son article, Jean Pierre l'organisateur de 2 de nos manifestations, et Jean Claude qui met toujours avec beaucoup de gentillesse ses talents « d'historien » à la disposition du TAR même lorsque son aide lui est demandée à la dernière minute

Le succès de nos rassemblements ne se dément pas. Pour des raisons administratives nous avons été obligés de changer de lieu, et très honnêtement le cadre en bord de Seine dans lequel nous nous réunissons chaque premier dimanche est nettement plus agréable !

Outre nos rassemblements mensuels nous avons pu organiser 3 manifestations qui ont remporté un beau succès, même si les inscriptions, comme toujours, ont tardé à venir ... Fidèle à sa politique de vouloir faire profiter le plus grand nombre d'adhérents possible aux manifestations qu'il organise, le conseil d'administration a proposé ces manifestations à un tarif particulièrement bas. Ainsi nous démontrons notre volonté de faire profiter de l'argent des sponsors qui nous font confiance, à un maximum d'adhérents.

Pour mémoire, nous avons organisé :

- une visite du musée de la CAAPY après un repas pris au soleil en bord de Seine,
- une sortie de la journée à laquelle était associée une autre association Trielloise « Clic Photos Triel », Une dizaine d'adhérents de cette association est venue faire des photos de cette sortie. Ces photos permettront, grâce aux talents des photographes, de réaliser un livre souvenir, ainsi qu'un diaporama qui vous sera présenté lors de notre assemblée générale. C'était une première que nous espérons pouvoir renouveler.
- un déplacement en Bretagne à Lohéac pour aller visiter son magnifique musée.

Vous trouverez le compte rendu de ces manifestations dans ce bulletin.

A notre grande satisfaction le rallye que nous organisons en Haute Savoie au mois de septembre affiche complet, il est toutefois possible de retrouver une ou deux chambres supplémentaires si l'un d'entre vous se décidait tardivement.

Nous avons quelques projets pour la rentrée, mais nous attendons toujours des propositions

Enfin je ne voudrais pas terminer cet édit sans évoquer deux excellentes nouvelles ...

-La première, concerne le mariage d'un adhérent du TAR, Serge Guillossou, mariage que nous avons pu arroser lors de notre sortie du 15 Avril. Je leur adresse à nouveau, au nom du Conseil d'Administration, tout mes vœux de bonheur ;

-La seconde concerne la naissance d'un petit Esteban, fils de Magali « la femme à la MGA rouge » ! Je lui souhaite le meilleur, et j'espère que ses parents, à qui je transmets à nouveau mes félicitations, sauront lui transmettre la passion de l'automobile ancienne

Après un triste printemps, l'été a bien mal débuté, j'espère que la météo des prochains jours sera plus clémente et qu'ainsi vous pourrez profiter de vos « anciennes ». J'espère que nous pourrons vous retrouver sous le soleil lors de nos prochains rassemblements de Juillet et Aout. Nous envisageons d'organiser un piquenique à l'occasion du rassemblement de Juillet, nous vous en parlerons plus longuement prochainement.

Je vous souhaite un aussi bel été que possible et de très bonnes vacances.

Jacques Benbassat

2-SORTIE DE DEGOMMAGE du 15 Avril 2012

Les 68 Tar's en scène



Dimanche 15 Avril 2012, 8h30, parking du Coq au Vin, en bordure de Seine à Triel/Seine.

Le temps est incertain. Ils sont venus, mais ils ne sont pas encore tous là, dès qu'ils ont entendu son cri, l'appel au Rallye de dégommage et il est déjà là : Jack B Mister Président. Il paraît frais et dispo.



Seuls quelques lève-tôt, en particulier Dominique ma femme, et moi, ce qui est exceptionnel pour un dimanche, sommes présents et à l'heure. La nuit a été courte et le dîner la veille au soir de l'association viticole de Chanteloup les vignes a laissé quelques traces. On a un peu la tête dans le sac, mais il faut y aller. On ne boit pas que de l'eau nous !

Nous ne prenons ni café, ni croissant. Pas envie.

Et puis, tout se réveille doucement. Les 34 équipages TARES inscrits, arrivent tant bien que mal, avec pour certains aussi, une tête dans le sac bien visible. NON, je ne citerai personne, je ne cafte pas, mais j'ai les noms !!

8h45, briefing de Mister Président Jack B : pas de conneries bien sur au volant.... et RV ici, au même lieu, au maxi à 12h30 pour casser la croûte. En cas de retard, si certains décident par exemple de retourner se pieuter, de prendre des chemins interdits....de batifoler dans les sous-bois.... le conseil est de court-circuiter le trajet pour être à l'heure, la route n'attends pas.

Cette sortie de dégommage se doit d'être peinarde, ce n'est pas la fureur de vivre, d'ailleurs James Dean, n'est pas inscrit, et pour cause, il sera ce soir à la Télé. C'est le Rallye des 68 Tar's en Seine, 68 année oh combien héroïque, que pratiquement la majorité d'entre nous a connue, sauf quelque jeunots égarés ou perdus dans ce groupe d'anciens combattants de la mécanique plus où moins éclopés aux cheveux blancs du Boul'Mich.

Après avoir tout même avalé un café et pris un croissant, un seul et non pas 2 comme d'habitude (mon cholestérol ne s'en portera que mieux), il est 9h18 et nous partons plein sud vers Villennes sur Seine et Orgeval. Nous passons par Médan. « J'accuse » Emile Zola de ne pas nous regarder passer, et à la limite du village sur la gauche, il y a une belle chaumière d'un mec qui a

toujours la pêche, même s'il n'y habite plus. Michel Delpech est parti chez Laurette, dans le Loir et Cher, mais pour un flirt seulement. D'ailleurs on dirait qu'ça le gêne de marcher avec nous !!!!

Cap sur les faubourgs d'Orgeval, nous passons devant la maison, d'un Monsieur de 83 ans (et oui), il est riche, c'est même inscrit sur son passeport. Surnommé le Crabe Tambour, (il marche de travers), et pour te dire bonjour, il te serre la pince en te saluant d'un fort « Monseigneur ». Fiancé autrefois avec la Fille de d'Artagnan, tonton flingueur à ses heures, mais qui après avoir pratiqué les 7 péchés capitaux, et beaucoup la promotion canapé, ne veut être ni vu ni connu. C'est Monsieur Claude Riche.



Nous passons ensuite à un lieu dit, où les gens rigolent tous en permanence : c'est la Bidonnière !!! Qu'est ce qu'on s'y bidonne !! Il y a même un musée de la mer, à Orgeval/mer, et ça me fait marrer !!!! Il faudra que j'y jette un œil un de ces jours. Ensuite, j'ai bien failli m'arrêter au Grand Entrepôt Général de la Literie, le café du départ ne faisant pas d'effet et les paupières sont lourdes.

Nous empruntons une côte avec pleins de virages et nous voyons sur la droite un panneau indiquant « Ferme du Poult », je m'en gratte la tête, ne sachant pas ce qu'est ce Poult. Je n'ai pas encore trouvé, et nous apercevons ce qu'il a aussi en général sur une tête pas bien faite, par exemple celle du Prince Charles, à savoir les « Grandes Oreilles ».

Pour ceusses qui ne savent pas, dans le jargon des Télécoms, ce que sont les grandes oreilles, ce sont ces fameuses grandes antennes radios, chargées d'écouter tout ce qui se passe de bon et de mauvais en France, sur les ondes hertziennes..... Il est absolument interdit de les survoler, pour éviter qu'un plaisantin ne lâche quelques pastèques bien intentionnées. Ils sont 24H/24 en Vigie Pirate rouge.

Direction Plaisir, et s'en fut un grand, car j'aime, je dis bien j'aime, passer à St Gemme, car ici une petite fille

de Français moyens, qui lors de sa 1^{ère} surprise party, nous a dit, en partant, à nous les Rois Mages, adios amor, l'école est finie, et vous les copains je n'vous oublierai jamais. C'est Annick Chancel, alias Sheila.



Après, juste à côté sur le même trottoir, tout en mangeant mon p'tit pain au chocolat en conduisant, (encore bonjour mon cholestérol !!), et tout en sifflant sur la colline, (c'est difficile de manger un pain au chocolat et de siffler en même temps, on en met plein le tableau de bord !!), donc sur cette route ressemblant aux Champs Elysées un 14 Juillet, il y a pleins de cyclistes qui se disent en regardant les Tarés passer, Tagada, Tagada, voilà les Dalton....voilà les Dalton.

Emmitouflé dans ma voiture toujours capotée, il fait toujours froid, ce n'est certainement pas l'été indien, nous ne sommes qu'en avril, et on sait tous qu'en Avril il ne faut pas se découvrir d'un fil. Monsieur Joë (Dalton) Dassin, nous te saluons tous.

Sur la route dans une montée, sur le bas côté droit, une télé grand écran attend sagement que les encombrants passent. Ce sera le Joë le taxi, cher à notre charmante Vanessa Paradis qui s'en chargera.



Reprenant la route avec toutes ces chansons Yé Yé dans la tête, nous traversons Chavenay sur une route plus que défoncée, les amortisseurs trinquent, certains touchent, et même une voiture a parait-il fusillé son pot d'échappement. Sur la

droite une brocante, c'est « la Sucrierie », une brocante d'antiquaires, de Chantal et Jean Luc. Ce sont des copains, mais je ne m'y suis pas arrêté, c'était trop tôt pour l'apéro, sinon... j'y serais encore !!

Nous passons le Parc de Folleville sur la gauche, et nous arrivons à Thiverval Grignon où dans le temps existait un circuit de karting assez renommé. Il appartenait à Jean-Marie Balestre, ancien Président de la Fédération Internationale de l'Automobile, la FIA. Avant d'arriver à l'aérodrome, haut lieu francilien du vol à voile, nous tournons à droite vers Thiverval, et dans ce virage, il y a une grande maison, dont je suis sûr, quelques Messieurs en connaissent l'existence !!!!

Cette maison était tenue par un grand résistant, décédé depuis peu, résistant surnommé le « Général des FFI », et qui avait transformé après la guerre sa demeure en un haut lieu de plaisir (on en est pas loin), et de parties fines.

Maison où se rencontraient, en général (c'est le cas de le dire) des personnalités de la finance, de la politique et surtout de la Police, et oui de la police. (Je ne citerai toujours pas de noms...). Je ne sais pas si Dodo la Saumure était déjà là. A l'époque, il se tournait des films olé olé dans un hélico privé, une Alouette 2, et le pilote, pour la bonne stabilité de l'hélico se devait de bien tenir son manche. L'hélico n'allait pas se poser sur l'aérodrome d'à coté, mais discrètement sur le grand terrain de la maison.

Ne me demandez pas comment je sais ça, je ne cafte toujours pas !!).

En parlant de flics, donc aussi de juges, nous passons devant la maison d'un Cordier célèbre : Pierre Mondy, (87 ans le bougre), le Napoléon Bonaparte dans Austerlitz d'Abel Gance, et surtout le « Chef » dans la série des « La 7^{ème} Compagnie ». On est bien Chef !!



Au km 38, une Casse Auto qui aurait appartenu, à Vincent Rouil, qui porte bien son nom pour un propriétaire de voitures plus ou moins rouillées, et qu'il

vendait à la Zoubida sa copine, à Bo le Lavabo, son plombier (et peut-être aussi à Dodo la Saumure précédemment cité). Il a fait beaucoup de big deals avec eux. Salut à toi Lagaf' (notez bien la virgule en apostrophe après le F !!)



Et puis avant le camp de Frileuse, qui porte bien aussi son nom, surtout lorsque vous faites des manœuvres militaires en hiver, (je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas comprendre, la Bohème...), nous passons et nous nous arrêtons devant la maison des copains d'abord, qui n'a pas si mauvaise réputation. Il y a toujours dans le pré le petit cheval, mais attention, gare au gorille devant lequel je m'suis fait tout petit. C'est brave Margot (une jolie, fleur dans une peau de vache d'ailleurs) qui portait les sabots d'Hélène, et à qui je disais « j'ai rendez-vous avec vous » qui l'a fait fuir.

J'en suis reparti car les trompettes de la renommée m'attendaient ailleurs.



Puis nous sommes en procédure de retour, et nous nous mettons vent arrière pour nous poser, nous reposer, et faire le plein de bonnes choses à Triel, surtout du carburant solide, mais aussi liquide.

Il commence à faire soif.

Nous survolons Bazemont, Flins, nous évitons Bouafle, les Mureaux, et surtout nous évitons de nous arrêter à la célèbre Clinique de rééducation de Chapet. Quand on est là, ce n'est pas bon pour la santé.



Nous passons à Brézolles, où bizarrement toutes les rues sont des trous, et oui ça ne s'invente pas : trou de l'enfer, trou à glaize, trou du...non, celle-là je ne l'ai pas vue. J'attends d'ailleurs avec impatience, le p'tit trou mais normand au Coq au vin ?

En arrivant à quelques nautiques du parking, nous passons devant le « Château » tout couvert de lierre d'une grande dame de la chanson, elle vient de Vancouver, mais comme je l'imagine, elle n'a besoin de personne, elle n'est pas là, elle a tiré sa révérence. Quand on la croisait à certaines heures dans Triel, et qu'on lui proposait de boire un café, elle disait non merci, rien que de l'eau. Ce n'était pas toujours vérifié. J'en suis témoin, depuis elle n'a plus de voix n'est-ce pas Véronique Samson ?



Nous venons de rouler pile 2h30 soit une respectable moyenne se 28km/h. Pas beau ça ???

Au restaurant, nous sommes par petites tables rondes de 8 personnes. Vin pétillant comme apéro et Jack B, nous présente ce qui nous attend au 2^{ème} round. Puis, il nous apprend qu'après la naissance d'un premier bébé l'année dernière, le club des Tarés à la joie de nous faire part du mariage la semaine précédente, de 2 Tarés: les Guillossou (x) de Triel avec leur MG B couleur « caca d'oe » (ou « éclair au café » c'est mieux). Ils ont pris de l'avance, ils ont déjà 3 où 4 enfants je ne sais plus.

C'est du propre avant le mariage, mais c'est bien pour payer nos retraites. Bravo, encore un p'tit effort et on arrosera peut-être encore l'année prochaine. Des jumeaux de préférence ! Jack B remet à la mariée un beautiful bouquet de fleurs, et nous passons aux hostilités avec couteau, fourchette, cuillère...

D'abord saumon fumé arrosé de vin blanc, cuisse de canard et son bordeaux rouge, mousse framboise, café..., et un petit plus, avec du champagne Italien offert par les « Just Married ». Ca s'est sympa.



Il est 15h00 nous repartons, encore sous le froid, Un MG B'iste de couleur rouge, (pas lui, la voiture), décapote. Je me dégonfle de faire de même. Je n'ai plus 20 ans, j'ai toujours froid malgré la graisse de ma bouée au niveau de la ceinture. Direction Nord-Ouest, cap 310.

Après avoir longé la Base de loisirs de Verneuil, puis l'Aérodrome ex militaire de l'ALAT (Aviation Légère de l'Armée de Terre), où j'ai personnellement passé 15 mois, puis l'Aérospatiale des Mureaux site d'intégration d'Ariane V, et lieu en 1969 des essais du Naviplane N102, un hydroglisseur de Bertin, nous partons faire un tour plus que touristique dans les zones industrielles de Flins, Aubergenville, Epone, Porcheville, etc...

C'est après Limay, avant Follainville que tout redevient bucolique.

D'ailleurs les photographes, que l'on a souvent vus dans la matinée à nous prendre sur le fait, à nous demander la pose, ne s'y sont pas trompés. On les revoit soit groupés, soit éparpillés sur quelques mètres, avec toujours un arrière-plan sympathique et bien coloré. Dommage que le soleil n'ai pas été toujours là.



Nous passons le beau village de Fontenay St Père, et sur la route, à côté de Guitrancourt, sur la gauche se dresse une Yourte ! Après les Tarés, il y a peut-être des « Mongols » dedans. (excusez-moi), c'est venu tout seul, mais je laisse et j'assume). Nous passons ensuite à La Chartre, village aussi superbe, puis avant Juziers, la Ferme des Granges. Le coin est beau mais le froid est toujours là.



Nous passons Juziers. Puis à Mézy nous passons devant une grandiose Villa, la Villa Poirer, où a vécu la Comtesse de Foy, alias Elvire Popesco, qui a donné son nom à une des salles du théâtre Marigny. Cette maison a la forme d'un paquebot, avec d'un côté de gros hublots circulaires. C'est le comble nous commémorons, ce 15 Avril, jour pour jour, le 100^{ème} anniversaire du naufrage du Titanic.

Après une superbe propriété sur Hardricourt, voilà un autre château « célèbre » acheté et revendu par Bernard Tapie, au début de sa carrière. C'était la propriété de « l'Ogre de Bérengo », autrement dit Bokassa, l'homme aux 17 femmes (le pauvre, une c'est déjà parfois assez), et aux 39 enfants.

(Vous voyez les nouveaux mariés ce qu'il vous reste à faire, chic, les retraites vont s'améliorer !!). 17 femmes et 39 enfants ça doit vite fatiguer le cœur,

mais non, on ne s'arrêtera pas à Evécquemont au Centre Cardiologique, que j'ai pris bien soin d'éviter par superstition. (En fait je me suis planté !)

Je me suis retrouvé sur la RD 190, route de Triel, et j'arrive ENFIN au parking place Foch, où les photographes s'en donnent toujours à cœur joie autour du terre-plein central magnifiquement fleuri.



Nous avons fait aussi 70 Kms encore à une superbe moyenne de 30 km/h

A l'arrivée, le célèbre Fifi, le FFI (C'est pas lui le Général dont j'ai parlé ci-dessus) de la bande à la traction toute noire, (il lui manque le V et la croix de Lorraine peints en blanc sur les portes), m'a joué un tour et je lui réserve un bon chien de ma chienne. Ma vengeance sera terrible !



Très sérieusement il me demande si j'ai vu la voiture noire arrêtée sur la droite juste à l'entrée de Triel, avec les yeux de hibou à bord. « Je te suivais, et tu roulais à 60 alors que la vitesse est limitée à 50 !!! ». Ce sera 2 points et 90 €uros, si tu payes tout de suite!! J'y ai cru comme du fer, et je faisais la tronche des grands jours, car je viens juste d'écooper de 4 pts pour m'être arrêté, je dis bien arrêté, à un feu rouge mais après la ligne de « démarcation », tout ça pour éviter de me faire rentrer dedans par un gars qui me collait au pare-chocs.

Conclusion, vaud mieux se faire.... c'est l'autre dans ce cas le responsable. Mais va le prouver !



Après une boisson rafraîchissante à l'arrivée, un chocolat chaud aurait été le bienvenu, Jack B se félicite du bon déroulement de ce dégomme, aucun incident ni accident, aucune casse (sauf pas de pot, un pot d'échappement), il remercie les Tarés, les organisateurs de la logistique, et le club photo de Triel. Tous les Papparazzi présents font la photo de groupe.



Alain Radigue dit Aigle IV



Merci à Alain et à Michel pour la préparation, l'organisation, la vérification du parcours....de cette sortie « People YéYé », je sais personnellement que ce genre de boulot n'est pas évident.

Un merci particulier à notre sponsor Philippe de la PJ pour m'avoir désigné, après un vote on ne peu plus démocratique, comme rédacteur officiel de ce compte-rendu. Je l'aurais, mais je l'aurais !!

Après cette sortie des 68 Tar's en Seine, que peuvent bien nous réserver les organisateurs pour la version 69 ??? Comment vont-ils l'appeler ?

J'en frémis d'avance. Je préférerais m'en ré.....jouir

2- L'AVENTURE AUTOMOBILE PRES DE CHEZ NOUS

Nous sommes le samedi 24 mars et il est midi. Je me rends au restaurant « le rive gauche », à TRIEL, où j'ai rendez-vous, avec mon épouse, avec un vingtaine d'adhérents de notre Association.

Nous nous retrouvons autour d'un sympathique apéritif, suivi d'un délicieux repas, sur la terrasse ensoleillée du restaurant.

14 heures, il est temps de partir direction CARRIERES-SOUS-POISSY.

Chacun prend place dans sa voiture de collection, et nous nous retrouvons sur le parking du Centre d'étude de PSA.

A l'entrée de la CAAPY (Collection de l'Aventure Automobile à Poissy), nous sommes accueillis par Pierre CHRETIEN, un spécialiste de l'usine de POISSY puisqu'il y a fait toute sa carrière et qui, de plus, participe à la rénovation et à l'entretien des voitures du musée.



Pierre commence par un peu d'histoire : la CAAPY, créée en 1984 a pour vocation de rappeler tous les évènements qui ont jalonné l'histoire automobile du site de Poissy, histoire commencée en 1938 avec l'arrivée de FORD et qui se poursuit encore aujourd'hui.

Cette usine fabriqua successivement des FORD, des SIMCA, des CHRYSLER, des TALBOT et aujourd'hui des PEUGEOT (208) et des CITROEN (la totalité des DS3).



La CAAPY regroupe plus de 70 véhicules ainsi que de nombreux outillages et archives.



De nombreux possesseurs de TALBOT ou SIMCA se rendent à la CAAPY pour justement avoir accès à ces archives et pour recueillir l'avis de spécialistes.

Sous la conduite de Pierre CHRETIEN, intarissable sur chaque modèle, nous découvrons donc toutes ces voitures dans un état de conservation remarquable.



Nous nous attardons longuement sur une superbe TALBOT dont le propriétaire, présent, nous raconte l'historique, ainsi que sur plusieurs modèles de compétition dont une formule 1



Pierre nous rappelle que la CAAPY n'est pas seulement un musée mais un véritable lieu d'échange car chaque adhérent peut consulter les archives du musée, les documentations relatives à chaque véhicule, obtenir un copie de la fiche mines de sa voiture, profiter de l'espace atelier de rénovation avec ses 3 ponts élévateurs et son outillage et également louer un véhicule avec chauffeur pour un évènement familial ou professionnel.

Après 1h30 de visite qui a vivement intéressé nos adhérents, et avoir remercié Pierre CHRETIEN, nous reprenons le volant direction TRIEL, satisfaits de voir qu'à côté de chez nous on conserve une partie de l'histoire automobile française.

Jean Pierre Kerling

3 - CULTURE ET PASSION EN BRETAGNE

LES 28 & 29 AVRIL

Dans le cadre des sorties proposées par le TAR, nous avons décidé de conjuguer notre passion pour l'automobile avec une touche culturelle.

Notre choix s'était porté sur les environs de Rennes.

Départ à 7 h du matin de la gare de Triel, dans un car tout confort gracieusement offert par la société Chaumont Car, grâce à l'entremise de notre ami Philippe JARLOT.

Arrivée à LOHEAC, charmant petit village D'Ile-et-Villaine près de Rennes, où nous attend un délicieux déjeuner.

Après le repas, cruel dilemme pour certains car deux visites, au choix, sont prévues : la visite du Manoir de l'Automobile ou la découverte de Rochefort-en-Terre.

Pour ma part je choisis bien évidemment la visite du Manoir de l'Automobile qui, après plus de 10 ans de travaux, est devenu l'un des plus beaux musées français consacré à l'histoire de l'automobile dans le monde, grâce à Michel HOMMEL, un passionné d'automobile devenu grand patron de presse, mais qui n'a jamais oublié ses racines bretonnes et son village de LOHEAC.

Dans ce manoir du XVII^{ème} siècle, sur plus de 10 000 m², nous trouvons plus de 400 voitures de tous âges et de toutes nationalités, dont une prestigieuse collection d'Alpine,



mais aussi des bolides qui brillèrent en groupe B dans le championnat du monde des rallyes et une grille complète de 18 formules 1 dont certaines à l'époque développaient 1 500 chevaux avec un moteur turbo de seulement 1 500 cm³.

Dans ce Manoir nous pouvons également admirer des véhicules amphibies, des milliers d'objets relatifs à l'automobile (dont une superbe collection de bouchon de radiateur)



et aussi un espace « les métiers d'antan » avec des scènes de village authentiques et des mannequins grandeur nature en costumes d'époque.



A l'étage se trouvent de nombreux ateliers reconstitués avec des meubles et des outils utilisés au début du siècle dernier, dont une épicerie, un fourreur, un sabotier ...



Sans oublier bien sûr l'espace maquettes avec plus de 3 000 modèles réduits de toutes tailles et de tous âges et un diorama d'une cinquantaine de vitrines représentant des scènes relatives à l'automobile telles que rallyes, garage, véhicules militaires etc.



Après 3 heures de visite, nous regagnons à pied notre hôtel.

Et pendant ce temps là, la plupart de nos épouses ont pris le chemin de ROCHEFORT-EN-TERRE, magnifique village avec ses maisons bâties en pierres traditionnelles et ses chaussées pavées. Ce village apparaît régulièrement dans la liste restreinte des plus beaux villages de France et dans le répertoire des villes et villages fleuris.

L'ensemble du groupe se retrouve vers 19 h pour un sympathique apéritif, et nos épouses ravies nous racontent leur visite.

Suivent un copieux repas et une bonne nuit, et le lendemain matin, direction Rennes pour la visite du Parlement de Bretagne.

A notre arrivée, nous sommes accueillis par un guide conférencier agréé par le Ministère de la Culture qui pendant plus d'une heure nous accompagnera dans une visite guidée du Parlement, ponctuée de commentaires éclairés.

Ce parlement fut créé en 1554 par un décret du Roi HENRI II, (l'Edit de Fontainebleau) et fut dissous en 1790 après la Révolution Française.

Il brûla deux fois : la première en 1720 et la seconde en 1994 où l'incendie lui-même mais aussi l'eau provoquèrent des dégâts importants.



Il rouvrit en 1999 après 5 ans de travaux et abrite la cour d'appel et la cours d'assises. Ses décors et ses plafonds sont magnifiques, notamment dans la salle des pas perdus



Après cette enrichissante visite, nous gagnons à pied la « taverne de la marine » célèbre restaurant en plein centre de Rennes, spécialisé dans les fruits de mer.

Retour vers Triel où nous arrivons vers 21heures. Un week-end assurément bien rempli qui a conjugué notre passion pour l'Automobile et la Culture, sans oublier la gastronomie et la convivialité.

Merci à nos sponsors qui nous ont permis l'organisation de ce week end à un tarif ultra concurrentiel

Jean Pierre Kerling

4- COURSE DE COTE CHANTELOUP

Comme chaque année nos amis du comité du Centenaire de la course de côte de Chanteloup organisaient, le 3 juin, la 114^{ème} édition de cette commémoration.

Cette édition 2012 n'échappe pas à la règle et le plateau est toujours aussi intéressant, même si les «avant-guerre» et les Anglais ont été un peu moins nombreux. Mais il y avait aussi ce 3 juin le Jubilé de la Reine ... et la fête des mères !



A noter, chose exceptionnelle cette année, la pluie a été aussi absente ...

Pour leur plus grand plaisir quelques TARés ont pu effectuer des montées pour leur plus grand plaisir, comme pour celui des spectateurs ...



Pour ceux qui n'ont pas la chance de connaître cette manifestation, je ne peux que les inciter à venir y participer lors de la prochaine édition.

A titre personnel je considère qu'elle est l'une des plus belles de la région !

Voici quelques photos pour illustrer mon propos.



Jacques Benbassat

5- UN PEU D'HISTOIRE

Qui était Hellé Nice ?

De son vrai nom Mariette Hélène Delangle est née le 15 décembre 1900 à Aunay sous Auneau en Eure et Loir, elle quitte son village à 16 ans et part à l'assaut de la capitale. Une fois à Paris elle trouve un travail dans des music halls et en quelques années devient une danseuse à succès sous le nom de scène Hélène Nice, qui devient Hellé Nice



Elle poursuit sa carrière de danseuse solo à travers l'Europe jusqu'en 1929, année où un accident de ski lui abimant un genou l'éloigne définitivement de sa carrière de danseuse, elle décide tenter sa chance en course automobile mettant son merveilleux sourire, son énergie son sens inné de la publicité au service des constructeurs. Le milieu ne lui était pas inconnu ayant liées des amitiés avec Jean Bugatti, le comte d'Harcourt, Philippe de Rothschild, Henri de Courcelles etc...



En 1929 la région parisienne était l'un des principaux pôles de l'industrie automobile française, avec l'appui de Marcel Mongin, mécanicien expérimenté, elle s'inscrit au grand prix féminin de Montlhéry, ce dernier l'entraîne et la conseille « mémorise chaque virage, tu dois être capable de parcourir le circuit les yeux fermés » Hellé s'exerce deux fois par jour en complétant sa formation par des exercices physiques. Le 2 juin 1929 au volant d'une Omega-Six après un combat acharné avec Dominique Ferrand sur Amilcar, elle remporte le grand prix féminin sur l'autodrome de Montlhéry, établissant au passage le record du monde de vitesse féminin. Quelques jours plus tard Bugatti lui propose un volant pour le prochain championnat une T43A, la voiture favorite d'Hellé dont le châssis a été dessiné par Jean Bugatti. Elle remporte sa première course en battant le record de vitesse, bien sûr, établi par les hommes, procurant au constructeur une publicité du meilleur effet pour Bugatti, on la réclame pour des photos, des galas des meetings. Hellé fume des cigarettes Lucky Strike, la marque de cigarettes affiche son portrait dans les magazines : « les cigarettes de la gagnante du championnat. »

Menant la grande vie grâce à l'argent qui coule à flots, Hellé s'achète un bateau et une Hispano Suiza. Jean Bugatti lui propose de battre le record du monde de vitesse au volant d'une 35C. A Molsheim, elle est reçue par Ettore Bugatti qui la sonde avant de lui faire visiter l'usine et lui confier le volant de la 35C dont rêvent tous les pilotes.

En décembre 1929, la jeune femme est à Montlhéry battant le record de vitesse sans difficulté à une moyenne de 194 km/h, sa place sur les circuits est devenue incontournable.



En 1930 elle participe au rallye du Maroc et à ses premiers 24H du Mans, où, malgré un temps épouvantable se classe 3^{ème} à l'issue des 24H. Les Etats Unis la réclame et le 10 août à Woodbridge pour sa première participation affiche des temps respectables sur sa Miller, le public est conquis par cette française intrépide.

Début décembre après un périple de 4 mois à travers les EU, elle rentre en France. Admirée pour la pratique d'un sport où les femmes sont rares, Hellé gagne beaucoup d'argent et participe à la vie mondaine parisienne. En 1933 elle quitte Bugatti et rejoint Alfa Romeo, en 1934-35, Hellé devient la star des circuits en France, Italie et Afrique du Nord côtoyant les grands pilotes de l'époque, Dreyfus, Chiron, Lehoux etc...

En 1936 l'année débute bien par une invitation au Brésil, première course à Rio de Janeiro tout se passe bien, suscitant l'admiration des Brésiliens pour cette pilote intrépide. Le 13 juillet Hellé est au départ du circuit de Sao Paulo avec son Alfa Monza, sa conduite est parfaite durant la course, dans le dernier tour, elle accélère pour passer en tête et doubler le champion local Manuel de Teffe, à la sortie d'un virage sa voiture fait une embardée à plus de 150 km/h et finit sa course au milieu des spectateurs. Ejectée, Hellé atterrit sur l'un des deux et retombe immobile. L'accident fait six morts et de nombreux blessés, on s'interroge sur la responsabilité de la Française qui est dans un coma profond. Trois jours plus tard contre toute attente Hellé reprend connaissance, après 3 mois d'immobilisation, elle réussit à se lever et reprend une vie normale, son innocence sur les causes de l'accident est prouvée grâce au film que son ami Arnaldo tournait au moment du drame. Ce tragique accident marque le début de la descente d'Hellé de Nice, elle apparaît en course en 1937. La situation internationale se dégrade, et n'est pas propice aux courses de vitesse. En 1940, elle revient avec son ami

vivre modestement à Arcueil, et se rend souvent à Saint-Mesme (78) dans la maison familiale pour faire quelques provisions, Hellé est reçue avec froideur, ayant certainement oublié sa famille ces dernières années.

Automne 1943 Hélène acquiert une belle villa à Nice où elle s'installe définitivement. Cet achat nourrira bien des soupçons après la guerre et contribuera à sa chute. L'armistice signée elle souhaite reprendre la compétition mais à 45 ans difficile de trouver un volant. Au début 1949, elle est inscrite au rallye de Monte Carlo, la veille du départ une réception est donnée pour les pilotes, elle plaisante avec des amis, lorsque Louis Chiron, pilote éminemment célèbre, l'accuse d'avoir été un agent de la Gestapo, lui précise que sa place n'est pas ici. Interloquée, incapable de répondre Hellé s'éclipse rapidement et ne se défendant pas, elle aggrave son cas.

Rien ne viendra confirmer cette accusation, se retrouvant abandonnée de tous, pour couronner le tout son ami Arnaldo la quitte après avoir dilapidé sa fortune.

Hellé de Nice, coqueluche des circuits et de la vie parisienne, se trouve ruinée à l'aube des années 1950, grâce à l'association de bienfaisance « la roue tourne » est hébergée à Nice, elle meurt en octobre 1984 dans la misère la solitude et l'oubli.

Elle est enterrée au cimetière de saint-mesme (78) où la tombe suit à des dissensions familiales ne porte pas son nom.

Grace à Myranda Seymour son livre « Bugatti Queen », et à l'admiration de certaines américaines que son souvenir sera arraché de l'oubli.

Pour garder le souvenir de cette femme hors du commun le 4 septembre 2010, une plaque commémorative relatant ses principaux exploits est apposée près de sa tombe.



Jean Claude Bréard

6- NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Rassemblements :

Dimanche 1^{er} Juillet

Dimanche 5 Aout

Dimanche 2 septembre

Dimanche 7 octobre

Dimanche 4 Novembre

Dimanche 2 décembre

Assemblée Générale le 24 Novembre

Rallye en Haute Savoie du 14 au 16 Septembre

**Plus ce que vous organiserez,
proposerez**